

Le Proche et Moyen-Orient : un foyer de conflits depuis 1917

Introduction :

Le Moyen-Orient désigne une région allant de l'Égypte à l'Afghanistan non compris et du Sud du Caucase à la Péninsule arabique. Le Proche-Orient constitue l'ensemble des états situés au sud est de la méditerranée. Le Proche-orient est contenu dans le Moyen-Orient.



Proche orient en vert foncé. Moyen orient en vert clair

C'est l'un des principaux foyers de conflits dans le monde, c'est-à-dire de rivalités entre États ou forces politiques, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle internationale.

Ces conflits sont liés à plusieurs facteurs - politiques, religieux, ethniques, rivalités pour les ressources naturelles, etc., qui se s'additionnent parfois ce qui rend cet espace particulièrement difficile à analyser. De nombreux conflits qui caractérisent cet espace trouvent leur origine dans l'histoire, nous allons donc essayer d'en faire la liste de façon chronologique et d'en relever les différents enjeux qui en découlent.

I/ L'entre deux guerres

Au lendemain de la première guerre mondiale, l'empire ottoman ayant pris part à la guerre au côté des allemands est démantelé par le traité de Sèvres en 1920. Français et Britanniques se partagent la région en établissant des mandats, lors de la conférence de San Remo (1920 également), c'est-à-dire une tutelle accordée par la SDN à une grande puissance, dont l'objectif est théoriquement de guider le territoire concerné vers l'indépendance.

Ils ne tiennent pas vraiment compte des aspirations des peuples et tracent des frontières artificielles (ex :Kurdes présents dans 3 pays). Dans les pays qui obtiendront l'indépendance, les Français et les Anglais installent des régimes qui leur sont globalement favorables afin de préserver leurs intérêts dans la région (pétrole par exemple) : Ils profitent de leurs mandats pour garder le contrôle sur cette région.

Des mouvements nationalistes apparaissent. Ils réclament le départ des Occidentaux. Les puissances européennes se heurtent à des insurrections, et répondent par la répression (ex : Les Britanniques qui répriment la révolte des populations arabes en Palestine, opposées à l'immigration juive en 1936)

Le mouvement sioniste prend peu à peu de l'importance (En 1917, Lord Balfour, ministre des affaires étrangères britannique, accepte la constitution d'un « foyer national juif » en Palestine)

Les tensions commencent également à porter sur le partage des ressources pétrolières de l'Irak et opposent cette fois les puissances occidentales entre elles.

II/ La seconde guerre mondiale

Le Moyen-Orient joue un rôle fondamental dans la Seconde Guerre mondiale, en raison de l'importance stratégique du canal de Suez et des ressources pétrolières

Les lendemains de la Seconde Guerre mondiale sont marqués par la fin des mandats européens sur le Moyen-Orient (les Français doivent abandonner leurs mandats sur le Liban et la Syrie en 1946).

Les États-Unis affirment leur présence dans la région. Dès 1945, le Pacte de Quincy est conclu entre le président Roosevelt et le roi saoudien afin de permettre l'accès des États-Unis au pétrole saoudien en échange d'une protection militaire.

Au final, la guerre a entraîné la fin de la domination européenne au Moyen-Orient (véritable indépendance des pays)

L'État d'Israël est créé en novembre 1947, source de tensions dans les décennies qui suivront (800 000 réfugiés)

III/ Guerre froide

Tensions entre les 2 grandes puissances. On assiste à un jeu des alliances, avec d'un côté les Américains avec Israël, l'Arabie Saoudite, la Turquie, l'Irak et de l'autre l'URSS avec l'Égypte (Nasser), l'Irak, la Syrie. Mais les alliances ne sont pas figées (révolution islamique en Iran en 79).

Les puissances européennes perdent de l'influence. Le conflit opposant les Français et les Anglais à Nasser lors de la crise de Suez se termine par un retrait des Européens sous la pression des deux blocs.

On assiste encore également à des conflits à propos des ressources pétrolières. Les États cherchent à se réapproprier leurs ressources. Ils fondent l'OPEP pour pouvoir contrôler le prix du pétrole, ce qui leur permet d'affirmer leur souveraineté.

IV/ Conflit Israélo Arabe

1ère guerre : Israël s'allie en 1956 avec la France et le Royaume-Uni lors de la crise de Suez qui a pour origine la nationalisation du canal de Suez par le colonel Nasser. L'offensive franco-britannique se double donc d'une offensive israélienne en Égypte. Les alliés doivent retirer leurs troupes sous la pression des grandes puissances. Mais cette victoire montre que l'État israélien est bien établi

Dans le contexte de guerre froide, Israël devient l'allié privilégié des États-Unis tandis que les États arabes sont soutenus par l'URSS.

2ème guerre : En 1967, les États arabes voisins massent des troupes à la frontière israélienne. Les Israéliens déclenchent une guerre préventive : ils détruisent l'aviation arabe et écrasent l'armée égyptienne dans le désert du Sinaï qu'ils occupent. La "guerre des six jours" est une nouvelle victoire pour les Israéliens.

3ème guerre : La guerre du Kippour" en 1973, déclenchée par une offensive égyptienne. La paix est finalement signée avec l'Égypte en 1979 (les accords de Camp David).

Voyant que l'opposition militaire est sans issue pour lutter contre Israël, de nouvelles formes de luttes apparaissent. Israël doit continuer de faire face à l'opposition de l'Organisation de la Palestine (OLP) de Yasser Arafat et à la révolte des Palestiniens dans les territoires occupés (Intifadas)

Israël intervient également à plusieurs reprises au Liban : en 1978, l'armée israélienne entre au Sud Liban afin de créer une zone tampon protégeant son territoire des raids de combattants palestiniens de l'OLP. Tsahal se retire rapidement mais laisse l'Armée du Liban Sud, son alliée, combattre les Palestiniens de l'OLP.

En 1982, pour faire cesser les attaques des Palestiniens contre son territoire, Israël lance l'opération " Paix en Galilée ". Tsahal fait le siège de Beyrouth et l'occupation israélienne dure trois ans, ce qui ne met pas fin à la guerre civile. Des accords de paix israélo-libanais sont signés, mais ils ne sont pas reconnus ni par la Syrie ni par l'OLP. Le conflit se complique encore avec la formation du Hezbollah, mouvement armé chiite libanais, soutenu par l'Irak et la Syrie, lequel devient l'adversaire principal d'Israël.

V/ Conflits périphériques

Conflit Iran-Irak (1980-1988) pour des raisons religieuses (sunnite-chiite), ethniques (arabes-perses) géopolitiques (conflit frontalier avec derrière du pétrole). La guerre dure huit ans et conduit à un quasi statu quo dans la région.

Guerre civile Liban . Raisons ethniques. Elle se déroule de 1970 à 1990.

VI/ Période post guerre froide

1990 : En 1990, l'Irak accuse officiellement le Koweït d'avoir volé du pétrole irakien par forage oblique, bien que certaines sources irakiennes indiquent que la décision de Saddam Hussein d'attaquer le Koweït avait été mise au point de nombreux mois avant l'invasion⁴. Plusieurs raisons officielles ont été avancées afin de justifier l'invasion irakienne : l'incapacité de l'Irak à rembourser les 80 milliards de dollars qui avaient été empruntés au Koweït pour financer la guerre Iran-Irak et la surproduction koweïtienne de pétrole qui a provoqué des baisses de revenus pour l'Irak , plus l'accès à la mer . L'**invasion du Koweït**, également connue sous le nom de **guerre Irak-Koweït** est un conflit majeur entre l'Irak de Saddam Hussein et le Koweït. Elle résulte en une occupation irakienne du Koweït pendant 7 mois, avant que le pays ne soit libéré par les forces de la Coalition. Cette invasion, élément déclencheur de la guerre du Golfe conduit ainsi directement à l'intervention militaire des États-Unis contre l'Irak en janvier 1991.

1991 : Guerre du Golfe : une coalition internationale conduite par les Etats-Unis libère le Koweït et écrase l'armée irakienne . Saddam Hussein crut que les Nations-Unies (ONU) seraient impuissantes à répliquer face à ses actions, outre des protestations d'usage. En fait, sa seule crainte fut face à la réaction des États-Unis, mais selon l'analyse qu'il fit de l'expérience américaine au Vietnam, il sentit que les Américains n'oseraient pas le confronter militairement, surtout s'il fallut que le sang américain soit versé. Dans les deux cas, Saddam se trompa lourdement. La réponse militaire américaine survint dès le premier jour de l'invasion du Koweït à l'été de 1990. Sous la direction d'ensemble du président de l'époque Georges H. W. Bush, le général Norman H. Schwarzkopf, le commandant du *U. S. Central Command* (CENTCOM), ordonna aux forces déployées au Moyen-Orient d'empêcher d'éventuels mouvements de l'armée irakienne vers l'Arabie Saoudite et vers d'autres États du Golfe. Cette grande opération défensive de dissuasion de l'été de 1990 reçut le nom de code *Desert Shield*. En 1991 le président irakien Saddam Hussein annonce publiquement sur Radio-Bagdad que ses troupes ont commencé à se retirer de l'émirat occupé. la capitale koweïtienne est libérée.

1996 : *L'opération Raisins de la colère* est le nom d'une opération militaire de l'armée israélienne en avril 1996, visant pendant 16 jours les forces du Hezbollah au Liban du Sud afin de faire cesser les tirs de roquettes Katioucha contre les villes du nord d'Israël, et particulièrement contre la ville de Qiryat Shemona. 639 roquettes visèrent le nord d'Israël. En réponse à ces attaques, plus de 1 100 raids furent menés par l'armée de l'air israélienne et plus de 25 000 obus furent largués. Un accord de cessez-le-feu fut obtenu le 27 avril 1996 pour empêcher davantage de victimes parmi les civils. Cette offensive a fait en seize jours 175 morts et 351 blessés, pour l'essentiel des civils, et jeté sur les routes du Liban plus de 300 000 réfugiés. L'un des épisodes les plus marquants de ce conflit fut le bombardement de Cana, une installation de l'ONU touchée par les obus israéliens, ce qui entraîna la mort de 118 civils libanais.

2003 : 2° Guerre du Golfe : Invasion de l'Irak par une coalition menée par les Etats-Unis qui renversent le régime de Saddam Hussein. Les attentats du 11 septembre 2001, revendiqués par Al-Qaïda marque un tournant pour la région. En effet, le président George W. Bush déclare alors la guerre aux Etats accusés d'abriter des. En 2003, les Américains envahissent l'Irak pour renverser Saddam Hussein .Les raisons invoquées officiellement par les Etats-Unis étaient principalement :

- la « lutte contre le terrorisme », l'Irak étant présenté comme un État soutenant al-Qaïda, responsable entre autres mis surtout des attentats du 11 septembre 2001

Ces accusations ont depuis été démontrées comme non fondées, y compris par le sénat américain, Saddam Hussein considérant l'extrémisme islamiste comme une menace pour son régime¹⁶.

- l'élimination des armes de destruction massive qu'était censé détenir l'Irak.

La possession de missiles longue portée et leur prolifération sont démontrées depuis les années 1990¹⁷ mais L'Irak Survey Group chargé par le gouvernement américain de trouver ces armes déclara en septembre 2004 qu'il n'y avait plus aucune arme chimique depuis 1991, ni aucun programme en cours en vue d'en obtenir de nouvelles .

- l'arrestation de Saddam Hussein, l'instauration d'une démocratie et la pacification de la région par un effet d'exemple.

La **guerre d'Irak**, parfois connue sous le nom de **deuxieme guerre du Golfe**¹, a commencé le 20 mars 2003 avec l'invasion de l'Irak menée par les États-Unis contre le parti Baas de Saddam Hussein et s'est terminée le 18 décembre 2011 avec le retrait des dernières troupes américaines.

CONCLUSION : Depuis 1918, le Proche et le Moyen-Orient constituent une zone de tensions importante en raison des volontés d'influence des puissances occidentales ainsi que des tensions ethniques et religieuses entre les populations locales. Encore aujourd'hui, le Proche et le Moyen-Orient concentrent un grand nombre des enjeux de la politique internationale. Le Moyen-Orient demeure donc au cœur de plusieurs conflits engagés ou potentiels fragilisent la région. Les Occidentaux ont soutenu les révolutions du "printemps arabe" dans l'espoir qu'une démocratisation de la région permettent l'instauration d'une paix durable. Mais il n'est pas certain que cet objectif soit réalisable à court terme.